

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

11-1-1992

Informations spiritanes Numéro 94

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1992). Informations spiritanes Numéro 94. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/98>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Rejet ou Rencontre?

Chers Frères Spiritains,

Que signifiera Noël pour nous cette année, trois mois après notre Chapitre Général? C'est le temps où nous attendons que revienne en nous la joie profonde du coeur. Nous guetons les signes de la venue de l'amour de Dieu parmi nous. Missionnaires, nous aurons conscience de célébrer un vrai Noël dans la mesure où nous ferons progresser sur la terre, la paix et la justice.

Mais que représente le dynamisme de notre Congrégation, tel que nous l'avons expérimenté à Itaiçi, dans ce monde où les plus riches se disputent avec âpreté les marchés, alors que les pauvres ont de moins en moins de chances de s'en sortir? Que pèsera notre fraternité au moment où explosent partout les nationalismes et les racismes?

Malgré toutes nos faiblesses, nous représentons ensemble une force de foi, foi en Dieu et foi en l'homme indistinctement. Dans l'enfant abandonné, dans l'homme et la femme rejetés dans les guerres atroces et les règlements de compte, nous découvrons le visage de l'enfant né sur la paille, fuyant en Egypte avec ses parents, le visage du Seigneur souffrant et mourant d'une mort ignominieuse.

Cette foi nous conduit à protester contre la logique de l'exclusion. Avec beaucoup d'autres hommes de bonne volonté, nous constituons une sorte de contre-pouvoir pour inverser ou du moins infléchir le cours des rapports entre les hommes de ce temps. Beaucoup de gens aujourd'hui ont peur de manquer, peur des autres. Ils veulent sauvegarder leurs intérêts, la pureté de leur race, l'intégrité de leurs valeurs, de leur religion. Mais pour nous chrétiens, l'ordre du monde ne peut pas venir des barrières. Notre maître "a détruit les barrières entre les hommes, supprimant en sa chair la haine" (Eph.2,14., cf.Phil.2,6-14)

C'est cette logique là que nous voulons faire nôtre: nous faire proche de tout homme dans la détresse pour le servir, nous ouvrir à la rencontre d'un autre peuple au prix d'une certaine mort à nous-même. Et nous recevons alors au centuple, nous pouvons en témoigner.

Comme cette Province qui s'est présentée au Chapitre, toute notre Congrégation est en transition. Un auteur contemporain a dit: "L'histoire s'avance masquée: elle rentre en scène avec le masque de la scène précédente, et nous ne reconnaissons plus rien à la pièce". Notre Congrégation avance sur la scène du monde actuel avec ses oeuvres et ses méthodes traditionnelles. Ce sont les masques de la scène précédente qui, comme les masques africains, nous communiquent encore la voix de nos



Réflexion et animation au Conseil Général

ancêtres et nous éduquent dans leur esprit. Nous détonons un peu dans le monde moderne avec notre langage, nous cherchons encore des chemins concrets d'action. Dans les nouvelles cultures, nous sommes encore maladroits.

Mais à Itaiçi nous ont été présentées des expériences nouvelles, insolites, d'ouverture totale et gratuite aux autres, pour les connaître, dialoguer avec eux, s'engager avec eux. Et tous nous avons reconnu là une inspiration évangélique pour aujourd'hui. C'est là sans-doute un des traits nouveaux de la Congrégation. Le Seigneur nous appelle à un plus grand respect pour tout homme. Il nous invite à parler aux autres plutôt que de parler d'eux entre nous, à les rejoindre pour travailler avec eux, plutôt que de faire quelque chose pour eux.

Dans notre espace de parole, prenons position à temps et à contre-temps pour la rencontre, contre les mouvements et les partis qui attisent la peur et la haine, rendant plus insoluble le problème réel des migrations massives et incohérentes. Que chacun se rapproche des exclus qui ne sont peut-être pas loin de lui. Ne laissons pas se constituer dans notre Congrégation des clans fermés qui jugent les autres ou se méfient d'eux. Résistons fermement à toute tentation de nationalisme et de racisme. C'est un grand défi. Notre fraternité sera un témoignage très fort pour l'Évangile.

Cette lettre de Noël veut exprimer notre solidarité avec vous tous. Avec tout le Conseil et la communauté du Clivo di Cinna, nous vous souhaitons de passer Noël dans une grande joie et une grande espérance.

Rome le 30 novembre 1992.
Père Pierre SCHOUVER, Supérieur Général

Route d'Emmaüs, chemin de la Mission

Le Christ allant à la rencontre d'hommes accablés et désespérés, les écoutant et partageant leurs préoccupations, réchauffant leur cœur par sa Parole et les rassemblant pour la fraction du pain, puis les laissant continuer leur route remplis de joie et d'espérance, n'est-ce pas là le modèle de toute approche missionnaire? C'est ce que reflète l'"expérience significative" vécue dans les quartiers populaires de Sao Paulo, présentée au dernier Chapitre Général par nos confrères Henri Boyle et Patrick Clark et mise en scène par les membres d'une communauté de base.

Au cours des trente dernières années, la mission de l'Eglise, dans un continent d'humiliés et d'estrophiés, s'est orientée très concrètement vers une action pastorale de solidarité incarnée. Cela a été un temps de grâce, de conversion, de témoignage.

Ce genre d'action pastorale naît d'une situation reconnue comme inique, d'un scandaleux et séculaire esclavage de l'être humain, que la foi en l'incarnation de Dieu en Jésus Christ ne saurait tolérer. Elle naît aussi de la conviction que le Dieu des chrétiens est don gratuit, mystère, amour inconditionnel qui bouleverse toutes les intrigues humaines.

Ce double regard fait que l'Eglise, au Brésil, se comprend comme Eglise qui chemine, Eglise envoyée (*missa est*), Eglise qui cherche ceux qui ont échoué sur la route, dans les ravins, dans les bidonvilles (*favelas*), dans les champs et dans les vallées de cet immense pays de déshérités. Et cette Eglise, à son tour, assume le visage souffrant du noir, de l'indien, de la femme, de l'enfant, de l'ouvrier. Visage qui est tout à la fois exploité et profondément mystique.

L'Eglise, un peuple qui chemine, prie et célèbre

C'est à l'intérieur de ce cadre que se développe toute la pédagogie pastorale de l'Eglise. Elle exige des réponses créatrices et concrètes qui s'adressent aussi bien à la situation de misère socio-économique qu'à la recherche de la beauté, de la Parole de Dieu, du pain de vie. Au Brésil, une des réponses a été la **communauté de base comme manière d'être de l'Eglise** qui naît de cette double source, c'est-à-dire de la misère matérielle et de la mystique religieuse. Elle est Eglise en tant que peuple qui chemine, insérée au cœur du monde. Elle est aussi Eglise qui prie, fait pénitence, célèbre. Une autre manière d'être de l'Eglise



la communauté de base célèbre ce qu'elle vit

s'exprime par la simple présence dans la rue, dans le bidonville, dans la prison, dans les quartiers, partout où il y a des gens brisés, à la campagne aussi bien qu'à la ville.

De la dispersion à la fraternité

Ce que nous avons essayé de présenter au Chapitre, c'était quelques types de présence qui puissent aider à comprendre ce que veut dire être Eglise aujourd'hui, dans la ville de Sao Paulo. Dans la communauté de base de Leme, nous vivons une situation de désagrégation morale et sociale où il semblait impossible de pouvoir faire surgir le sens de la fraternité eucharistique. Il semblait que la déchéance du monde matériel avait entraîné inévitablement la déchéance de l'esprit. Il existait, bien sûr, quelques leaders. Mais, c'est à partir de l'arrivée du prêtre que le groupe prit conscience de ses besoins socio-économiques (l'eau) en même temps que de la force de sa foi (eucharistie). Et on arriva ainsi à l'Incarnation du Verbe sans pour autant confondre le royaume du monde avec le monde du Royaume.

Tout cela a été mis en évidence par l'action dramatique du groupe. On a commencé par une scène de

dispersion, chacun balayant dans son coin sans prêter attention aux autres. Une parabole de la fragmentation vécue par les humiliés. Dans la deuxième scène, à partir de la discussion sur les problèmes de la communauté (l'eau, la crèche, les transports, etc...), on en est arrivé à la conclusion que quelque chose devait être fait. Pourtant, ce n'est pas tout le monde qui s'est engagé dans la lutte. Mais, au fur et à mesure que le temps passa, et grâce à l'encouragement du Père, la participation augmente et c'est finalement la victoire: le problème de l'eau est résolu.

L'eau a une grande portée symbolique sur le plan de la liturgie, de la mystique, de la religion. Rien de plus normal que de célébrer cette victoire dans le contexte de la foi, de la fidélité, de la fraternité. Célébration "à la brésilienne"... avec des chants, des danses, et une espérance inébranlable dans le Seigneur de l'Histoire.

Finalement, un poème a été lu: *Le chemin d'Emmaüs*. Chemin du désespoir. Chemin de la rencontre. Chemin de la table de la réconciliation.

(Présentation du P.Patrick Clark)

La Congrégation et les médias

"La foi chrétienne s'affermir en se communiquant. Si elle n'est pas partagée, elle s'affaiblit" ("Redemptoris Missio")

Le dernier Chapitre Général de la Congrégation a mis l'accent sur l'importance de la communication aujourd'hui. Les liens entre "foi" et "communication" n'apparaissent plus de manière évidente dans une culture où les deux risquent de s'éloigner, de se découpler même l'une de l'autre. En même temps, on peut constater que le fait religieux semble perdre de plus en plus de son importance dans la société moderne, tandis que la communication, les mass-médias semblent devenir le principal centre d'intérêt.

Combien de membres de notre Congrégation y sont attentifs? Comment essaient-ils d'être missionnaires aussi grâce aux moyens modernes de communication? Le Supérieur Général et son Conseil savent que des efforts sont faits, mais ils sont trop peu au courant de ce qui est fait par les uns et les autres. Ne serait-il pas souhaitable de partager les différentes expériences dans ce domaine?

Pour étudier les possibilités d'une réunion ou d'un Congrès, le Conseil Général aimerait avoir les noms de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, sont actifs sur ce terrain des mass-médias: réalisateurs de bulletins, de revues spiritaines ou missionnaires, de dépliants et plaquettes sur la Congrégation, de montages audio-visuels, de cassettes de musique et de chants, de cassettes-vidéo; également ceux qui sont engagés dans la presse, la radio et la télévision, qu'ils travaillent en groupe restreint ou non, à plein temps ou en amateur. Veuillez donc nous communiquer ce que vous faites, avec quels moyens, pour quelle audience, etc...

Il était de coutume que les confrères écrivant des livres ou des articles, en fassent parvenir à Rome un exemplaire (et cela est toujours souhaité aujourd'hui). Cette manière de faire ne semble pas exister en ce qui concerne les cassettes "vidéo" et "audio". Le Conseil Général, très intéressé, souhaiterait que cette habitude s'introduise.

Père Frans WIJNEN, Assistant Général



Nouvelles

Décisions du Conseil Général

Le Conseil Général

- le 15 octobre 1992, a confirmé l'élection du Père Gérard GUILLEMOT comme Supérieur Principal du District de Mauritius, pour un mandat de trois ans, à compter du 31 octobre 1992.

- le 19 octobre 1992, a confirmé l'élection du Père Bernard COURANT, comme Supérieur Principal du District de Bangui, pour un mandat de trois ans, à compter du 19 octobre 1992.

- le 10 novembre 1992, le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, a nommé le Père Abel Moreira DIAS, de la Province du Portugal, **Econome Général de la Congrégation**, pour la durée du

mandat de l'actuel Conseil Général, à compter du 15 décembre 1992.

- le 10 novembre 1992, a nommé le Père Ko GRADUSSEN, de la Province de Hollande, **Econome Général adjoint** de la Congrégation, pour trois ans, à compter du 15 décembre 1992.

- le 10 novembre, a prolongé le mandat du Père Ferdinand AZEGHE comme Supérieur de la **Fondation d'Afrique Centrale**, jusqu'au 30 juin 1993.

Calendrier des membres du Conseil Général

La Retraite annuelle du Conseil Général s'est déroulée du 1er au 4 décembre à la Villa Cavaletti près de Rome.

P.Schouwer: Bangui (14-24 nov.); Réunion de l'Union des Supérieures Généraux à Arricia (25-28 nov.).

P.Kelly: Stage d'italien à Perugia (novembre); Réunion des Supérieurs Majeurs de l'Amérique du Nord, à San Francisco (12-15 févr. 1993).

P.Odigbo: Réunion des circonscriptions de l'Afrique du Sud à Blantyre (16-19 nov.); Chapitre de l'EAP (2-15 févr.1993).

P.Castriani: Réunion des formateurs de l'Europe à Carcavelos (5-11 novembre); stage d'anglais en Irlande (janvier 1993); réunion des Supérieurs de l'Amérique latine au Paraguay (9-13 mars 1993); vacances au Brésil (20 mars-20 avril 1993).

P.Wijnen: Réunion des Provinciaux d'Europe à Gemert (23 au 28 novembre).

P.Jolibois: Chapitre de la FAC (27 mars-2 avril 1993).

Sessions annuelles du Conseil Général

- du 1er au 15 mars
- du 1er mai au 15 juin
- du 15 septembre au 15 novembre

Le Père Moreira Dias, nouvel Econome Général



Déjà membre de l'Administration Générale en tant que directeur de l'IMSAF à Fribourg en Suisse depuis 1988, le P. Abel Moreira DIAS succède donc au P. Joseph de BOER au poste d'Econome Général. Né en 1936 au Portugal et ordonné prêtre en 1960, il passe quelques années en Angola dans la pastorale.

Revenu dans la Province du Portugal en 1965, il occupe diverses responsabilités dans la formation, l'animation missionnaire, puis devient Econome Provincial en 1979 jusqu'à son transfert en Suisse en 1988. Du fait de sa nomination, il devient membre du Conseil Général.

Il sera secondé dans sa tâche par le Père Ko Johan GRADUSSEN, nommé Econome Général Adjoint. Déjà présent depuis quelques mois à la Maison Généralice, le P. GRADUSSEN, de la Province de Hollande, né en 1943, ordonné prêtre en 1968, a travaillé dans la pastorale au Brésil, de 1970 à 1990. Il contribuera à l'animation des économats dans les circonscriptions.



Centre Spiritain de Recherche et d'Animation

Succédant au Père Maurice GOBEIL, le Père Jean-Claude PARIAT vient de prendre ses fonctions début septembre. Né en 1938, de la Province de Suisse, il a enseigné la théologie et la liturgie et a été responsable de formation au Congo, en Suisse, et à Chevilly (1980 à 1986). Il avait fait l'Institut Supérieur de Liturgie à Paris. Il vient de passer deux années aux USA à Duquesne University, à la fois pour apprendre l'anglais et suivre des cours de Théologie et d'Ecriture Sainte. Le Père PARIAT prépare un numéro de "Vie Spiritaine" consacré au dernier Chapitre. Il collabore dans le même



service avec le Père John SKINNADER (déjà présenté dans le n°IS 90) chargé du département "Justice et Paix".

Un nouveau District: le District du Cameroun

C'est le 2 octobre dernier qu'a eu lieu la fusion des deux Districts de Yaoundé et du Cameroun-Est. Cette fusion préparée par de précédents Chapitres doit permettre une meilleure planification de la présence spiritaine sur l'ensemble du territoire et une meilleure visibilité du charisme spiritain à travers les projets retenus. Elle favorisera une plus grande unité et ouverture pour l'avenir, alors même que de nombreux jeunes camerounais entrent dans la Congrégation.

Centenaire de la naissance d'Eugénie Caps

Les Soeurs Spiritaines ont fêté en juin dernier le centenaire de leur fondatrice, née en 1892 en Lorraine (France). En 1919, elle crée une oeuvre de Soeurs Missionnaires et découvre les écrits du Père Libermann. Providentiellement en 1920, Mgr Leroy était à la recherche de religieuses pour le Cameroun. Eugénie Caps traversa une vie d'épreuves et mourut dans l'effacement en 1931. Les Soeurs Missionnaires du Saint-Esprit sont aujourd'hui au nombre de 415 et de treize nationalités différentes. Leur dernière fondation date de 1991 en Guinée-Bissau, au sein de la population mandjaque.

Nos Jubilaires

50 ans de profession

- 19 mars : P. René DENU (France)
- 19 mars : Fr. Tiago Francisco OLIVEIRA (Portugal)
- 19 mars : Fr. José Franco VICENTE (Portugal)
- 25 mars : Fr. Everhardus HEUVEN (Nederland)

50 ans de sacerdoce

- 10 mars : P. Xavier BRAUN (France)
- 25 mars : P. Christianus Van den BOSCH (Nederland)
- 25 mars : P. Jacobus COMMANDEUR (Nederland)
- 25 mars : P. Lucas COMPEN (Nederland)
- 25 mars : P. Josephus DAVITS (Nederland)

25 ans d'épiscopat

- 19 mars : Mgr André LOUCHEUR (France)
- 19 mars : Mgr Anthony PANTIN (Trinidad)
- 29 mars : Mgr Donald Joseph MURRAY (Makurdi)

Nos défunts

- 04 juil. : P. Thomas MAHER (Irlande), 89 ans.
- 07 oct. : P. François CADREN (France), 86 ans.
- 12 oct. : P. Franciscus HOOGERS (Nederland), 72 ans.
- 26 oct. : Fr. Tharcisius WERKER (Nederland), 84 ans.
- 04 nov. : P. John JORDAN (Irlande), 86 ans.
- 06 nov. : P. Joseph POELL (Nederland), 84 ans.
- 06 nov. : P. John O'NEILL (Irlande), 85 ans.
- 17 nov. : P. John BANKS (Angleterre), 80 ans.
- 18 nov. : Mgr Richard ACKERMANN (USA/Est), 89 ans.
- 21 nov. : P. Frédéric WOODS (Makurdi), 67 ans.
- 26 nov. : P. Ernest REY (Guyane), 76 ans.